

Texte :

Le Meurtre parfait

Le 10 mars 2000, au cours d'une nuit froide et humide, un crime fut commis, vers 21 heures, au port du Guilvinec. La victime était monsieur Broutz.

Un témoin oculaire avait tout vu; alors le tueur s'était mis à sa recherche.

Le lieutenant Colombo arriva sur le lieu du meurtre dans sa Peugeot 403. Tout en se grattant la tête de la main droite, il pensait que l'assassin avait tué avec une hachette à couper la viande de boucher.

Alors il cherchait le moindre indice qui pourrait l'aider à résoudre l'enquête. Soupçonnant la femme de monsieur Broutz qui s'appelait Clotilde, il commença à lui poser des questions sur l'endroit où elle se trouvait au moment du meurtre de son mari pour savoir si elle avait un alibi, et si oui, lequel !

Elle répondit qu'elle se trouvait chez une amie qui s'appelait Jacqueline. Elle était arrivée vers 19 heures et était repartie aux environs de 21 heures.

Mais l'inspecteur Colombo, perplexe, lui demanda si elle s'était absentée pendant quelques minutes, pour aller aux toilettes, par exemple..

L'amie de Clotilde était une riche bourgeoise, veuve, mère de trois enfants. Le lieutenant avait trouvé un indice, c'était un morceau de tissu provenant de la robe de Clotilde car le jour même où Colombo avait demandé à madame Broutz si elle n'avait pas remarqué quelque chose de bizarre dans le comportement de monsieur Broutz, elle avait répondu que non, et à ce moment-là il avait remarqué la robe déchirée dans le bas. Or, monsieur Broutz avait un morceau de tissu dans sa main droite au moment de l'autopsie. Le meurtrier était donc madame Broutz uniquement pour l'argent que son mari avait sur son compte.

Donc le lieutenant avait pensé que madame Broutz l'avait tué, mais, en fait, après mûres réflexions, elle n'aurait pas pu le tuer en cinq minutes. Le domicile de son amie était beaucoup trop loin du port. Par contre, Jacqueline s'était absentée pendant vingt-cinq minutes, prétextant qu'elle allait prendre un bain aux algues pour se relaxer, car elle était très tendue.. Ca lui laissait le temps d'aller tuer monsieur Broutz à son domicile.

Le tueur était bien Jacqueline qui était la cousine de la victime. Elle avait eu besoin d'argent, mais son cousin, devant l'importance de la somme demandée, avait refusé. De rage, et aussi par calcul, elle n'avait pas hésité à le tuer. Madame Broutz ne savait pas que Jacqueline était la cousine de son mari et qu'elle pensait obtenir d'elle la somme dont elle avait tant besoin.

Résultat ? Jacqueline est en prison pour de nombreuses années et c'est madame Broutz qui va pouvoir profiter de l'énorme héritage de son époux...

de Ludovic OUSTREL

Compréhension de l'écrit : (8pts)

1-Complète le tableau suivant : (2pt)

L'auteur	Le lieu	Le temps	Personnages

2-Choisis la bonne réponse : (1pt)

Ce texte est : **a**-Un récit policier **b**-Un récit d'aventures **c**-Un récit de science- fiction

3-Donne un autre titre au texte. (1pt)

4-Réponds par vrai ou faux : (2pts)

-La victime était monsieur Edouard.

-Le lieutenant Colombo arriva sur le lieu du meurtre dans sa Peugeot 403.

- c'est madame Jacqueline qui va pouvoir profiter de l'énorme héritage.

- Le lieutenant avait trouvé un indice, c'était un morceau de tissu provenant de la robe de Clotilde.

5- Qui était le coupable ? qu'est-ce qui le montre ? (1pt)

.....

6- Pourquoi Mme Jacqueline a tué son cousin Mr Broutz ? (1pt)

.....

II- Langue et communication : (12pts)

1- Relève dans le texte quatre mots appartenant au lexique du genre policier. (2pt)

.....

2- Chasse l'intrus : (2pt)

-Pommier – criminel – assassin – meurtrier

-Pistolet – arme – table – balle

3- Relie les phrases suivantes en exprimant l'idée indiquée () : (2pt)

-Il a été pénalisé, il a grillé le feu rouge (la cause)

.....

-C'est un bon élève, il a eu une mauvaise note (l'opposition)

.....

4- Relie les phrases aux valeurs exprimées par le temps du récit. (2pts)

-Soudain, la victime tomba.

-

-Description

-Chaque dimanche, j'allais chez ma grand-mère.

-

-Action successives

-Il frappa la porte, entra et tomba.

-

- Habitude

-Il était un pauvre homme, gentil, calme, et intelligent.

-

-Action soudaine

5- Conjugue les verbes () aux temps du récit qui convient : (2pts)

Comme chaque lundi, j' (aller)chez le dentiste, mon cœur (battre)
très fort. Soudain, il (entrer) et m' (appeler)

6- Complète le tableau suivant : (2pt)

Situations	Enoncés
Un scénariste donne son opinion sur un film policier.	
	J'appartiens au groupe qui travaille sur le projet de la nouvelle policière.